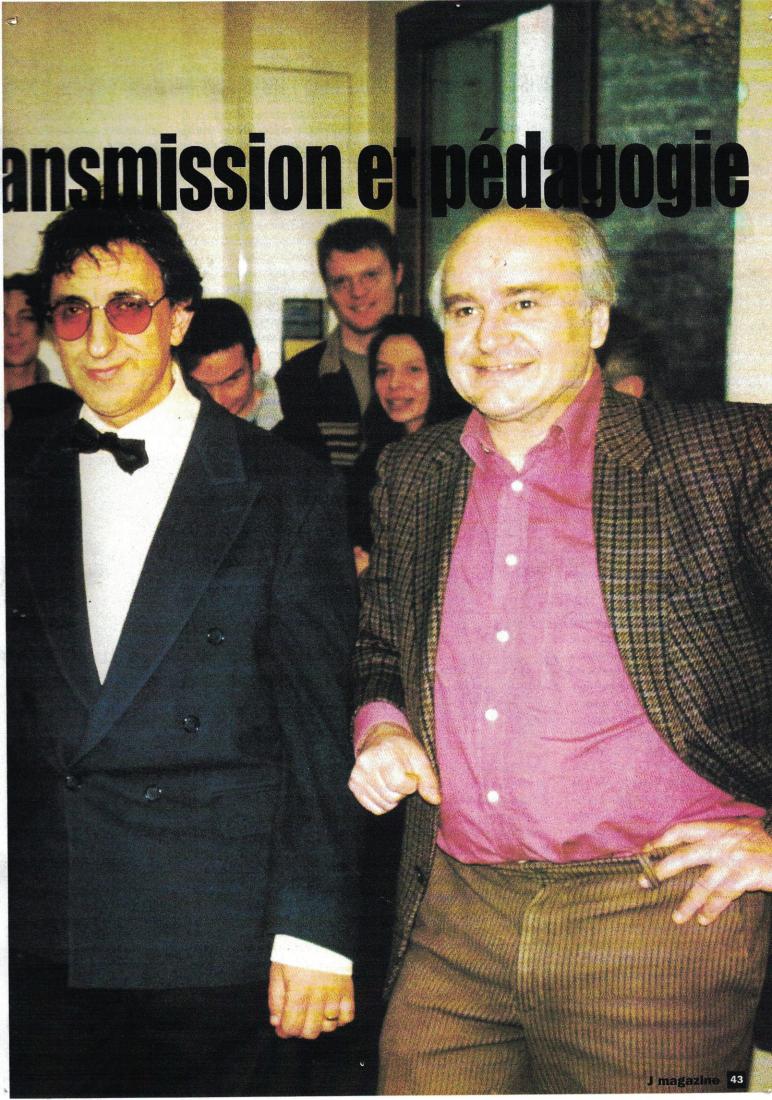


Bill Evans Piano Academy à Paris, est une école de piano jazz exceptionnelle née il y a trois ans, de la plonté de deux musiciens, Samy Abenaïm et Bernard Maury, au talent unanimement reconnu par la profession. Leur but, créer un cadre spécifique où les pianistes amoureux du jazz viennent acquérir à leur rythme t de manière complète, toutes les facettes et composantes techniques et culturelles liées à leur instrument. Le système pédagogique conçu pour transmettre le savoir aux élèves et s'assurer qu'ils l'ont effectivement ntégré, donne à cette école une atmosphère généreuse et familiale tout à fait remarquable qui permet aux lèves, à travers un épanouissement artistique et personnel, de réaliser des progrès spectaculaires.



## Une école dont la devise peut tenir en trois mots : Transmission, Progression, Ecoute

a rencontre entre Samy Abenaïm et Bernard Maury eut lieu au Maroc dans les années 60. A cette époque, il n'était pas encore question pour eux de créer une école de jazz. Samy travaillait son piano dans un des établissements de son père à Casablanca. Bernard, qui se trouvait au Maroc en tant que coopérant et qui fréquentait cet établissement se présenta alors au jeune pianiste. Ils parlaient tous les deux le même langage, le contact fut établi. Le hasard de la vie les fit se retrouver vingt ans plus tard, mais cette fois à Paris.

Entre temps, Samy qui avait obtenu son premier prix de perfectionnement en 1967 au Conservatoire de Casablanca, émigre en Israël où il poursuit des études supérieures à l'Académie de Musique de l'Université de Tel Aviv. Il arrive à Paris au début des années 80 et prépare des élèves au professorat de piano classique. Puis il enseigne le Piano Jazz au C.I.M. dont il devient le directeur pédagogique en 1995. Concertiste, il se produit aussi bien sur la scène classique que sur celle du Jazz.

Quant à Bernard Maury, musicien professionnel dès 1969, il est la référence en matière d'harmonie en France. Il est généralement évoqué par ses pairs sous le sobriquet de " Bernharmonie". La plupart des meilleurs pianistes en France ont un jour ou l'autre pris des cours avec lui.

Ami personnel de Bill Evans, il entreprend à la fin des années 80 une série de concerts nationaux en son hommage. Les affiches sont toujours prestigieuses, et il interprète des duos de piano avec entre autres Michel Petrucciani.

Bill Evans, prématurément disparu, est le seul pianiste de jazz américain ayant puisé ses

influences dans la musique française chez des compositeurs comme Fauré, Debussy, Ravel. Il est surtout une référence pour Samy et Bernard. Aussi, quand en 1996, ils créent leur école et doivent lui donner un nom, c'est tout naturellement celui de Bill Evans qui est choisi.

La Bill Evans Piano Academy voit donc le jour, dirigée par deux professionnels reconnus pour leur valeur en matière artistique et pédagogique, et avec le parrainage et la participation active de musiciens mondialement connus comme Ray Bryant, Vladimir Cosma, Michel Legrand, Mark Levine, Dave Liebman, Michel Petrucciani, Enrico Pieranunzi, Martial Solal, Kenny Werner...

élèves et 14 professeurs dont la plupart sont d'ailleurs d'anciens élèves - s'adresse aussi bien aux jeunes de 18 à 28 ans qui se destinent au jazz en tant qu'exécutant ou enseignant, qu'à ceux qui jouent du jazz par eux-mêmes ou qui ont fait d'autres écoles et qui sont attirés par le type d'enseignement dispensé qui est semblet-il plus complet et plus structuré qu'ailleurs, et enfin, les musiciens classiques qui veulent avoir en complément les bases de la musique improvisée. Des musiciens professionnels viennent également pour développer leur sens rythmique, leur sens de l'hard'une représentation ou d'u contrôle. Les contrôles n'étan pas des examens mais de constatations de progrès.

## «Un endroit où l'enseignement est clair et ouvert à tous»

Le moins que l'on puisse di est que cela fonctionne, même plutôt bien. Il n'est qu d'écouter les élèves. ". pense, déclare Jérém Nattagh, que c'est une de écoles où ça se passe vra ment, c'est un endroit où l'e seignement est clair et ouve à tous. Il y a des gens qui ti



Sammy Abenaïm et Bernard Maury les deux fondateurs de l'école

Une école dont la devise peut tenir en trois mots: Transmission, Progression, Ecoute.

Pour Samy Abenaïm, le directeur pédagogique, la notion de transmission est primordiale. " Une transmission dont la signification correspond à celle de la tradition juive quand elle parle de Moïse qui reçoit la Torah au Mont Sinaï et qui la transmet à Josué. Il est question ici, non seulement de transmettre de manière intégrale, mais aussi de s'assurer que l'information est acceptée, réceptionnée et intégrée. "

L'école qui compte environ 80

monie auprès de Bernard Maury, le directeur artistique de

l'école, qui est la référence en matière d'harmonie en France. Il existe également un cursus partiel destiné aux amateurs qui ont déjà fait du piano jazz, qui sont chirurgiens, bagagistes, fonctionnaires, et qui viennent aux cours du soir. Il se trouve parfois de très bons musiciens parmi eux.

Le critère de progression dans cette école se mesure uniquement par le fait que l'élève a réalisé ou non le contenu de chacun des niveaux. Il le réalise selon son propre rythme de perception des choses. L'élève se produit alors en public lors vaillent toute la journée et le soir viennent se détendre et faire par exemple un ate de piano. Ils n'avancent s doute pas au même ryth que le pianiste qui étudi plein temps, mais le résu comparativement à d'aut écoles y est très nettem supérieur. C'est d'ailleurs qui explique ma présence Bill Evans aujourd'hui. J'ai le témoin des progrès abs ment incroyables de mon Sylvain, avec qui je j depuis des années, après an passé à la Bill Evans c'est ce qui m'a décidé à v ici très vite!"

Francis Paudras, Bernard Maury et Herbie Hancock

"La pédagogie est très ac ici, précise Sacha Hladiy Messeurs vérifient que nous égrons bien l'enseignement ce à chaque niveau, inteltuellement puls physiquent, et que nous sommes en sure de le restituer. Et puis May a pas de phénomène moule comme dans cermes écoles de musiques, à cadémie classique ou à cadémie de Jazz. Ici la perane est complètement resctée. Le matériel que l'on as donne sert à nous épawir musicalement. Pour lvain Halevy, " cela s'exque sans doute par le fait e Samy et Bernard qui ment autant le Jazz que le ssique ont digéré ces deux tures, ce qui leur donne e approche qui n'est pas les mée dans un créneau ment claires, confirme Jérémy Halévy, aussi bien pour l'élève que pour le professeur qui transmet le savoir, par conséquent tout devient lumineux et logique."

## «J'apprends ici des choses qui ne sont enseignées nulle part ailleurs»

De leur côté, les professeurs affichent le même enthousiasme que les élèves. Katy Roberts est originaire des États-Unis où elle enseignait à la célèbre Berklee School de Boston. Elle est spécialisée

dans le travail

de l'oreille. Ce

la première fois que je vois ça". Jean-Claude Fohrenbach a travaillé avec Django Reinhardt en 1946/48 puis fut le chef d'orchestre du mythique Club St-Germain où il accompagnait Boris Vian. Sa mission à la Bill Evans consiste à mettre le pianiste en condition d'accompagner un soliste. Pour lui aussi, l'ambiance si spécifique de l'école est dûe à la personnalité de ses dirigeants.

Aujourd'hui, on ne peut plus parler de musique de Jazz et de musique Classique. Il existe deux types de musique, la musique écrite qu'il faut interpréter, et la musique improviimprovisateurs. Cela faisait partie de leur art. Puis, les œuvres classiques devenant tellement longues et chargées, il n'y eu bientôt plus de place pour l'improvisation, sauf dans l'interprétation. Nous analysons en ce qui nous concerne, des œuvres de Bach, Ravel, Prokofieff, sensées apporter quelque chose au jazz. Le but étant que l'élève en tire quelques mots de vocabulaire intéressant. Ces cours d'analyse sont aussi une de nos spécificités.

L'improvisation est une culture qu'il faut aussi enseigner aux musiciens classiques afin qu'ils exploitent cette sponta-

néité dans l'interprétation de ce qu'ils ont l'habitude de jouer d'une manière peut-être trop rigoureuse. Aujourd'hui, on ne peut plus parler de musique de Jazz et de musique Classique. Il existe deux types de musique, la musique écrite qu'il faut interpréter, et la musique improvisée que l'on crée sur le champs.

«Alors que dans notre jeunesse le jazz etait pratiquement interdit dans les conservatoires, aujourd'hui

nos élèves, quelque soit leur niveaux, sont confrontés toute l'année à des professionnels avec lesquels ils jouent. Nous recevons dans le cadre des masterclasses de grands maîtres du jazz qui viennent donner des cours: Enrico Pieranunzi, Clare Fischer, Marc Levine, Keni Werner, Petrucciani venait souvent...»

Sachez enfin que les élèves de l'école, parmi lesquels se trouvent déjà de véritables virtuoses, se produisent très régulièrement, en général le lundi, dans certains établissements de la capitale et participent à plusieurs concerts tout au long de l'année. Le calendrier est fourni sur demande.

Pierre Regini



de Katy Roberts, spécialiste du « travail de l'oreille»

bétique mais qui est caracsée par un esprit d'obsertion de la musique en généet qui donne une musicaliet une esthétique parfaite,

## La pédagogie : e point fort de l'école

e que je trouve fabuleux, us dit lérèmy Nattagh, c'est e cette méthode pédagoque ne s'adresse pas uniement aux pianistes. Moi suit batteur je n'ai aucune liculté à suivre le cursus au me titre que les autres uses, c'est la preuve que la dagogée est bien conçue et e ça marche bien." "Les

dans l'école : "les patrons et les élèves, nous dit-elle. Bernard est le pilier de l'harmonie, les grands pianistes du monde viennent le voir, c'est une véritable encyclopédie, comme Ravel! C'est une source d'inspiration pour moi car malgré une maîtrise en musique j'apprends ici des choses qui ne sont enseignées nulle part ailleurs. Je suis un professeur qui se sent comme un élève, c'est super. Samy aussi est adorable, il ne joue pas les patrons. C'est quelqu'un de gentil avec un grand cœur. La plupart des jeunes professeurs sont ses anciens élèves. Quant aux élèves, il règne parmi eux une bonne ambiance sans aucune concurrence, comme en famille, c'est sée que l'on crée sur le champs. "Le but de cette école, explique Samy Abenaïm, est de pérenniser la culture du jazz qui a hélas tendance à stagner. Nous voulons l'enrichir en y intégrant tout ce que le piano peut offrir à un musicien du XXème siècle. Nous souhaitons former beaucoup de pédagogues qui ouvriront à leur tour des succursales. Notre école est axée sur l'improvisation et tout ce qui peut enrichir cette improvisation. Peut-être ouvrironsnous un jour un département de musique classique. Il faut savoir que les musiciens classiques et les pianistes jusqu'au milieu du XVIIIème siècle étaient de très grands

Bill Evans Piano Academy - 33, rue de Tlemcen - 75020 PARIS Tél.: 01 43 49 17 00 - Fax: 01 43 49 18 00